

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page
Coton précocé.
Hillhouse, 11 juin. — La première fleur de coton de la saison dans le district de Hillhouse a été cueillie aujourd'hui et mise en exhibition à l'office de la "United States Lumber and Cotton Company."

Nouvelles de St-Bernard

Fin d'année scolaire.
Les écoles publiques de St. Bernard ont commencé leurs vacances vendredi, le dernier jour de la session de neuf mois étant dûment observé. Huit diplômés ont reçu leurs diplômes du surintendant Story à l'école consolidée de St. Bernard, savoir: Ecole consolidée de Corinne: Annie Marie Najolia et Frank John Jacques. Ecole Borgmoult: Geneviève Augustine Kollimpio et Hilda Marie Serpas. Ecole consolidée de St. Bernard: Rachel Claire, Cambre Dolores, Marie Estopinal, Agnes Marie Morales et Louis Joseph Cutierrez. Les institutrices des autres écoles et nombre de parents assistaient à la cérémonie et Mlle Hedwige Serpas, directrice de l'école de St. Bernard a offert un somptueux repas aux diplômés.

Essayant de s'échapper d'une escouade travaillant sur la chaussée au-dessous de Poydras, deux nègres ont été blessés et attrapés. Deux gardes ont tiré sur les nègres; l'un attrapant une balle dans la hanche et une dans le bras et l'autre une dans le bras. Ils ont été soignés par le Dr. Ducros, médecin du camp.

Tribunaux.
Arthur Weils a payé une amende de \$5 et frans ou 30 jours pour votes de fait et John Ernest un mandat de la barque Francis M. \$5 et frans ou trente jours pour paroles obscènes et résistance à la police.

Contribution.
La caisse de la commission d'Education a reçu \$500.50, soit la part de la paroisse des fonds d'Etat, basés sur \$2 par enfant.

Pic-nic.
Les élèves de l'école consolidée du premier ward ont eu beaucoup de plaisir au Parc de Ville jeudi. Beaucoup étaient accompagnés de leurs parents, amis et connaissances. La faculté était chargée des arrangements de l'affaire.

LE THEATRE DES ALLIES.

Notre confrère Jean-Billaud, vice-président de l'Association de la Presse Théâtrale Périodique, vient de fonder le théâtre des Alliés qui fonctionnera régulièrement après la guerre sur une de nos scènes parisiennes. Il donnera des œuvres classiques et modernes des auteurs des Etats Alliés et fera une propagande littéraire de ces ouvrages dans toutes les nations au moyen de tournées. Pendant les hostilités, il va organiser quelques spectacles au profit d'associations militaires de bienfaisance.
Pour tous renseignements, lui écrire, 23, rue Lemoine, Paris. (170)

L'INVASION ALLEMANDE EN POLOGNE.

Le Comité de Secours a centralisé tous les renseignements concernant les dommages subis par la population de la Pologne. Les trois-quarts de la Pologne russe ont souffert de l'invasion des Barbares. Les gouvernements de Kalisch, Pétrokov, Kollitz, Radom, Souvaki et Plotzk ont été les plus éprouvés; sur les 27,000 bourgs et villages occupés par l'ennemi, 3,500 sont complètement détruits.
La somme totale des dégâts est évaluée à environ trois milliards de francs.

40 MILLIONS A SEQUESTRE.

(du "Ruy Blas")
L'immense fortune de Mme Coleman qui vient de mourir, va, paraît-il, revenir à un fils qu'elle eut avec un baron allemand, qui est allemand vit en Allemagne et connu fort peu sa mère.
Voilà une quarantaine de millions qui, si l'on n'y prend garde, prendront

DÉCÈS

CLAIBORNE—Décédée, vendredi 11 juin 1915, à 3 heures 30 du matin, âgée de 70 ans, LUCIE CLAIBORNE, native de cette ville. Les funérailles auront lieu samedi le 12 juin à 10 heures du matin de sa dernière résidence, No. 2111 rue Dauphine, près de la rue des Français.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARS
PHONE HEMLOCK 408

PETITES ANNONCES

PERSONNEL.
COL. HURLES J. de la Vergne a transféré son étude d'avocats au Bureau de l'Abéille, 323 rue Chartres. Téléphone, Main 3487.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS
PAUL GELPI & FILS AGENTS
27 Rue Bonaparte Nouvelle-Orléans

BULLETIN FINANCIER.

Table with columns: Change, Coton, Ventes, Bons Divers, AMUSEMENTS. Includes exchange rates for New York, Sterling, and various commodities like Galveston, Mobile, Savannah, etc.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départ de NEW YORK pour BORDEAUX

CHEMINS DE FER.

QUEENSCREST ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 52me rue et la 7me Avenue
Un lit et de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"À la Carte"
Bureaux des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal

Une vraie Villégiature Préparée
PAR LES
FRISCO LINES
AGENT DES BILLETS
227 rue St-Charles

Grande Excursion
Donaldsonville
Plaquemine
et Melville
Part de coin des rues Annunciation et Terpenchere à 7 heures de matin

New Orleans Great Northern R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches et Mercredis
A LA PAROISSE DE
SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa
"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

VENTES AUX ENCHERES.

Par C. A. TESSIER & SON
ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de partage.—Succession de Mme Anna Mary Fink, veuve Henry Garreau, No. 167, 230, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vingt-huitième COUR DE DISTRICT JUDICIAIRE pour la Paroisse d'Orléans.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés de valeur améliorées dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente d'un terrain agricole pour platfond d'une table-aiguille électrique.

ANNONCE JUDICIAIRE.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Mme J. P. Ames.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Paul Gramin.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Louis Cella.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Godefroid Bets.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Louis Cella.

AVIS DE SUCCESSIONS.
Succession de Louis Cella.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL
ANNONCE JUDICIAIRE.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés de valeur améliorées dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés de valeur améliorées dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Vente de propriétés améliorées de valeur dans le Deuxième District.

gelles Binoche avaient repris leur conversation.
C'était dans le pseudo-salon un raquetage de poulettes, des rires étouffés, des papotages de petites commères, très gaies.
On ne connaissait pas l'ennui dans la boîte.
Lorsque le père repassa, ce fut un concert de plaintes.

Il demanda:
— Nous allons?...
— Champs-Elysées, à droite, au coin de la rue de la Botte...
— Bien.
Mais au moment où le cheval démarrait, l'artiste l'arrêta d'un mot:
— Attendez!
Par ce temps superbe, les fenêtres du petit hôtel de la danseuse étaient ouvertes.
Une jeune fille venait de s'accouder à l'appui d'un balconnet de fer bronzé.
Elle était mise avec une simplicité extrême.
Ses cheveux blonds lardés en couronne sur sa tête pouvaient passer pour son seul ornement.

— Ou me mènes-tu? demanda Binoche.
— Dans une maison que je viens d'acheter et que je connais peu.
— Une maison ou un hôtel?
— Une maison de rapport, louée du haut au bas, à l'exception d'un étage, le premier... C'est ce qui me l'a fait préférer à d'autres...
— Cet appartement?
— C'est pour Jacques. Je tiens à ce qu'il ait son chez-soi à Paris et qu'il puisse aller et venir comme il lui plaira.
Il expliqua:
— Moi, je retournerai là-bas... Alors, quand je serai loin, il pourra voir sa mère... Comprends-tu?...
— Oui.
— Ambert prononçait ces mots avec difficulté...
— Ils avaient de la peine à sortir de sa gorge.
Pendant la course qui s'était pas très longue, mais qui dura vingt-cinq minutes à cause de la lenteur de la pauvre bête qui les traînait, il garda le silence.

— La baronne d'Epinais?
— Non, à sa cousine, Henriette Desvaux...
— Ce qui ne se marie pas?
— Oui, une petite sœur des pauvres, mon vieux César. Elle ne veut pas quitter son oncle. C'est sa garde-malade, sa dame de compagnie.
— Ne serait-ce pas plutôt parce qu'elle aurait une passion malheureuse?
— Qui sait? fit Ambert distraitement. Entrons.
Binoche avait souvent causé avec madame Ambert qu'il allait voir de temps en temps à la Maison Carrée, pour lui porter quelque petit cadeau, un dessin, une pochade, un souvenir de ses hontes pour sa jeunesse abandonnée.
Il connaissait un peu l'histoire des Fontenay et surtout celle de son ami Romain, dans ses rapports avec eux. Le fiacre s'était rangé devant le trottoir en attendant ses clients.
La loge de la maison où ils entraient était un vrai salon.
Le concierge ressemblait à un huissier de la Présidence, la grande, celle qui s'élève à l'Elysée.
Il s'inclina devant son nouveau maître.
— Nous disons "maître" uniquement parce que ce sera toujours le vrai titre de celui qui paye, que le payé soit un préfet ou un valet de chambre.
Romain Ambert lui dit:
— Donnez-moi, s'il vous plaît, la clef du premier.

— Monsieur ne veut pas que je l'accompagne?
— Non.
— C'est inutile.
Les deux amis monteront, sans avoir recours à l'ascenseur, les degrés d'un superbe escalier recouvert du plus moelleux des tapis.
Au premier, ils entrèrent dans un vestibule de la taille d'un hall de moyenne grandeur.
L'appartement était vaste, somptueusement décoré, mais complètement vide.
Le précédent occupant, qui n'était autre que le propriétaire, décédé récemment, n'avait pas emporté ses meubles avec lui, mais ses héritiers les avaient dispersés au feu des enchères.
Binoche regarda son compagnon.
— C'est ça que tu veux arranger? dit-il.
— Oui.
— Pour ton fils?
— Oui.
— Il sera bien logé, le même!
— Il me donnera une chambre quand je viendrai à Paris, rarement.
— Pourquoi rarement? fit Binoche en lui posant sa main sur l'épaule. Tu sembles triste comme un bonnet de nuit et tu as tant de raisons de satisfaction! Sois donc philosophe, mon pauvre vieux.
— Et changeant de ton:
— Alors, tu veux rembourser cette grande cage?
— Oui.
— Et tu fais appel à mes lumières?
— Oui.

— C'est ça, expliqua Binoche, je ne m'y connais pas plus qu'un autre.
— Ça ne fait rien. Tu m'accompagneras. Tu as du goût, tu m'aideras des conseils... C'est une surprise que je veux faire à Jacques et à ma mère.
— Sais-tu que ce local vaut au moins vingt mille francs de loyer?
— Vingt-cinq mille, rectifia Ambert. On les offre.
— Et tu les refuses! Faut-il en avoir de la brasse!
— Je n'ai pas quatre filles comme toi, Jacques est mon seul héritier. Ambert s'arrêta brusquement.
— Jacques était seul, en effet, mais il avait eu une sœur.
Qu'était-elle devenue cette Angèle, qui, de par la loi, portait son nom?
— Elle se maria, dit-il.
— De plus, mon cher César, tu auras de la besogne ici.
— Laquelle?
— Romain le promena dans les trois salons, la salle à manger, les sept grandes chambres à coucher et lui indiqua des plafonds, des dessus de portes, des cheminées, en disant:
— Là tu prendras un trumeau, ici autre chose. Quand tu auras des commandes pour les autres, tu feras ce qui te plaira. Quand tu seras libre, tu travailleras pour nous et tu sais, je ne veux pas de concessions... De cette façon-là, tu seras assuré de ne pas manquer de besogne, pour quelque temps du moins. Ensuite, nous verrons.